

'ABD AL-MUN'IM MUSTAFÂ HALÎMA
« ABÛ BASÎR AL-TARTÛSÎ »

حفظه الله

<http://www.abubaseer.bizland.com/>

<http://www.altartosi.com/>

<http://www.en.altartosi.com/>

<mailto:tartosi@tiscali.co.uk>

***CE QUE LES GENS NE SAVENT PAS DU RÉGIME
SYRIEN SECTAIRE***

ما لا يعرفه الناس عن النظام السوري الطائفي

Traduction française par votre modeste frère

ABU IBRAHIM AL-KURDY

غفر الله له



Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

Louange à Allah Seul, et que la prière et le salue soit sur celui à qui nul messenger ne succédera.

Statuer sur un fait est une branche de sa conception et de sa perception et, par conséquent, celui qui ne conçoit pas bien la chose ne peut ni y faire face de manière convenable ni déterminer la position correcte à adopter vis-à-vis de celle-ci. L'homme est ennemi de ce qu'il ignore. C'est pourquoi, afin que nous puissions expliquer et comprendre de manière optimale la politique et les positions du régime syrien sectaire, ses actes criminels, les atrocités qu'il perpète depuis plus de 40 ans et ce qu'il commet en ces jours comme massacre contre le peuple syrien et, également, afin de mieux lui faire face sous une forme nouvelle et correcte, il est impératif, tout d'abord, que nous comprenions la doctrine culturelle, sociale, psychologique de ce régime sectaire, ses éléments influents et les acteurs prenant place dans la gouvernance et la gestion du pays, qui appartiennent tous à la secte nusayrite (*nusayriyya*) à qui il est savoureusement agréable, ainsi qu'à certains partis, de se nommer par la communauté alaouite (*'alawiyya*).

Lorsque nous indiquons cet aspect-là, ce n'est pas, tel que le comprennent certains, par désir de susciter des conflits sectaires au sein de la société syrienne, mais uniquement pour décrire la réalité que nous vivons et traversons en Syrie, plus particulièrement en ce stade difficile, afin de la comprendre dans un premier temps et, dès lors, mieux la traiter et y faire face.

Ce qui m'a aidé à décrire cette réalité, c'est que je ne suis pas seulement un simple observateur, critique et chercheur, mais, bien plus, un de ceux qui ont cohabité et voisiné avec ces hommes dans leurs villes, leurs maisons, leurs lieux de travail. Je fus au courant, et ce de manière directe, de leurs coutumes, leur vie, leurs rituels religieux, sociaux et éthiques. Je suis, de ce point de vu là, bien au courant du peuple, je sais d'eux ce qu'un autre que moi du peuple syrien ou des gens du sud ou du nord de la Syrie bien aimée ne savent pas. J'espère donc que tous, et je les en remercie, prêteront une lecture très attentive à mes paroles.

[Leur croyance bâtinite]

Je dis, tout d'abord, qu'en vertu de leur crédo bâtinite (*bâtiniyya*)¹ qu'ils professent, n'ayant aucun rapport avec l'Islam — Religion et crédo de la communauté —, fondée sur l'hérésie (*ilhâd*), la dénégation (*juhûd*), l'antinomisme (*ibâhiyya*), l'idolâtrie (*wathaniyya*), la négation de la Résurrection et [du jour] des comptes, des cinq piliers de l'Islam et autres, de leur affirmation que 'Alî ibn Abî Tâlib — qu'Allah soit satisfait de lui ! — est Allah et en raison de ce qui s'en suit comme confidentialité et dissimulation dans l'exercice de leurs pratiques sectaires et sociales, un

1 [N.d.t] : Tous ceux qui, chiites, soufis ou philosophes, rejettent le sens apparent (*dhâhir*) du Livre et de la *Sunna* au profit d'un sens ésotérique (*bâtin*). Ils furent nommés ainsi car ils croient que chaque texte apparent à un sens ésotérique, que l'apparent est ce avec quoi le Prophète — qu'Allah prie sur lui et le salue ! — est venu, et que le sens ésotérique est la science de l'interprétation que seul eux connaissent. Cette profession constitue l'essence même de leur prêche. Ils croient également que les obligations et les actes surrogatoires sont des expressions symboliques et des signes n'ayant aucun sens réel. « Ces gens nommés nusayrites (*nusariyya*) et les autres catégories de qarmates (*qarâmita*) bâtinites (*bâtiniyya*) sont plus mécréants que les juifs et les chrétiens. Bien plus, ils sont plus mécréants que la plupart des associateurs. Leur mal envers la communauté de Muhammad — qu'Allah prie sur lui et le salue ! — est plus grand que le mal des mécréants qui combattent [les musulmans], à l'instar des mécréants tatars, francs et autres. », dit le shaykh al-Islam Ahmad ibn Taymiyya — qu'Allah lui fasse miséricorde ! — en parlant des *bâtiniyya*. Voir *M.F.*, t. 35, p. 149.

fort sentiment d'isolement, de réclusion, de manque d'appartenance à cette communauté, à sa Religion et à sa masse d'entre les musulmans est généré de leur part. Cette doctrine se considère comme un corps étranger à ceux qui l'entourent, de même qu'elle voit la masse qui l'entoure comme lui étant un ennemie qui ne l'accepte pas et qui ne peut non plus coexister avec elle conformément à ce qu'elle prône comme convictions, rites et éthiques ; ils n'ont donc pas le moindre sentiment d'appartenance à la terre et au peuple syrien. Ils scrutent la grande majorité des musulmans d'un œil soupçonneux, douteux, haineux, désireux de vengeance.

D'un point de vue patriotique, ils n'ont aucun sentiment ou appartenance patriote ou bien une jalousie réelle pour la patrie et les citoyens. Ils traitent la patrie syrienne à l'instar des fermiers qui traitent la vache laitière : sa valeur auprès d'eux équivaut à ce qu'elle produit comme lait. Ils la traitent tel un voleur qui pie une maison, y semant le désordre et la désolation aussi longtemps qu'il s'y trouve, car il sait pertinemment qu'elle ne lui appartient pas et qu'il ne sera pas en mesure d'y demeurer et rester très longtemps ; ils saisissent avidement sans rien donner.

Ainsi, ils ont, auparavant, vendu et sacrifié [aux juifs], d'une manière douteuse et suspecte, le plateau stratégique du Golan (*al-jûlân*). Tous les observateurs et analystes se sont accordés à dire qu'ils sont parvenus jusqu'au niveau de la trahison et de la trahison de la part de Hâfiz al-Asad/Hafez el-Assad le nusayrite, qui était en ce temps là ministre de la Défense. Et jusqu'à ce jour, ils n'ont toujours pas levé leurs petits doigts afin de libérer le Golan qui est encore sous occupation !

Au niveau interne et régional, après plus de 40 ans d'autoritarisme et de pouvoir, ils n'ont rien fourni d'évocable pour la patrie et les citoyens, si ce n'est d'ouvrir plus de prisons et de centres de sécurité répressif qui n'ont d'autre préoccupation que l'humiliation, l'appauvrissement, le pillage, l'asservissement du peuple syrien. Et ce à quoi la Syrie a assisté au cours des dernières décennies comme type d'évolution relevant du progrès et d'autres faits semblables, c'est grâce aux efforts du peuple syrien travailleur studieux, loin des efforts, des participations, de l'attention du régime et de son gouvernement.

La raison — en toute clarté et franchise — est que c'est un régime sectaire n'ayant aucun sentiment d'appartenance à la patrie ; — autrement c'est qu'il a trouvé au service de la nation et des citoyens un bénéfice qu'elle serait susceptible de lui ramener ; ils ne connaissent donc pas ce sentiment et n'en sont ni touchés. C'est pourquoi il leur a été très aisé de tuer des centaines de citoyens syriens durant les dernières manifestations pacifiques dans l'arène syrienne, étant donné qu'ils estiment que ces gens-là sont leurs ennemis n'ayant un quelconque sorte de lien commun qui les empêcherait de les tuer.

Si nous voudrions parler de la politique intérieure corrompue, scélérat et sectaire du régime — qui n'a rien entrepris pour la patrie et les citoyens, hormis la destruction, la dévastation, le sous-développement, la pauvreté et l'humiliation —, cela serait trop long pour nous. Cependant, la question est de savoir pourquoi cela ? Pourquoi est-ce la politique interne de ce régime sectaire ? La réponse est que c'est un régime qui ne dispose pas de la moindre alliance ou allégeance envers la patrie syrienne. C'est pourquoi rien des affaires de la patrie et des citoyens ne l'importe.

À la question de savoir pour qui est alors son alliance et son allégeance, et à qui il prête son attention, je réponds que son alliance est pour lui-même et sa propre personne, pour sa secte fondée sur un ensemble de talismans et de croyances ésotériques et confidentielles, puis pour la gourmandise, l'argent, l'organe génital et la coupe de vin ; au-delà de cela, rien des conceptions, des bonnes valeurs, du licite (*halâl*) et de l'interdit (*harâm*), de la vérité et du faux, de la perte du pays et la mort des hommes, l'entré et la sorti du colonialisme ne l'importe, il ne se soucie de rien tout cela !

[Leur vie sociale fondée sur l'humiliation d'autrui]

Deuxièmement, une des choses par lesquelles se distingue la vie sociale de la secte des nusayrites — qui gouverne la Syrie —, c'est qu'ils s'enseignent entre eux que le riche et puissant humiliera et réduira à l'état d'asservissement le pauvre et faible qui se trouve au sein d'eux, sans aucune miséricorde et compassion, ni même une bienfaisance. Et c'est selon le degré de richesse et de pouvoir du riche que l'humiliation et l'asservissement se réaliseront, et que ce dernier traitera autrui ou un plus faible que lui comme une bête de somme. Le faible, quant à lui, humiliera et soumettra celui qui est plus faible que lui ; — l'individu étant plus faible que ce dernier agira de la même manière avec la personne qui lui est plus faible ; et ainsi de suite, jusqu'à ce que vous atteignez le cercle le plus petit et le plus étroit dans leur communauté, et ce lorsque vous trouverez l'homme marié parmi eux se venger de l'humiliation subit par autrui, à travers l'humiliation de sa femme et de ses enfants dans sa propre maison.

Il en est de même pour la relation entre chefs religieux de la secte et ses membres : une relation de supériorité, d'asservissement, d'humiliation, de lourdes flatteuses des ces chefs et de collecte de fonds pour ces derniers à travers l'interdit (*harâm*).

De ce fait, la secte nusayrite — tout au long de son histoire — fut divisée en deux classes : une classe riche, tyrannique, orgueilleuse, et une classe pauvre, frustrée, réduite à l'état de bête de somme qui représentent la grande majorité des membres de la secte. Chaque classe de ces deux catégories est également divisée en deux ; ces deux derniers en quatre ; les quatre en huit et ainsi de suite, jusqu'à ce que vous trouviez deux classes dans une seule maison : puissant et faible, ou faible et plus faible que lui... Ces classes ne sont pas établies entre membres de la secte, elles se planifient et varient de haut en bas selon le degré de la force du faible, de la faiblesse du fort, des conditions qui permettent au pauvre d'être riche et au riche d'être pauvre. Il y a donc entre eux une concurrence fébrile, peu importe la manière dont elle se déroule, pour la richesse démesurée.

Quand le soldat Hâfiz al-Asad, le nusayrite, se trouva plus fort que son général Salâh Jadîd/Salah Jedid, lui aussi nusayrite, il l'attaqua et le mit en prison jusqu'à ce qu'il y trouve la mort, pour le remplacer à la présidence du pays, sachant que les deux étaient nusayrites. Vous comprendrez ainsi pourquoi Rifaat el-Assad/Rif'at al-Asad en est venu à se retourner contre son frère, le président Hâfidh al-Asad, et ce qui amena l'autre à priver son frère de tous ses pouvoirs militaires et politiques et à lui demander d'errer à l'extérieur du pays. Vous comprendrez également pourquoi Maher el-Assad/ Mâhir al-Asad, le président de la Garde républicaine, le petit frère de Bachar el-Assad/Bashshâr al-Asad, agit en ces jours comme s'il était un État au sein de l'État, au-dessus de la loi et de la responsabilisation. Il rivalise avec son frère, le Président, sur la plupart des choses relevant de la confidentialité du Président et de la présidence, si bien que certains pensent que le Président actuel est Mâhir et non Bachar. La cause de tout cela est — comme précédemment rappelé — le cadre, l'éducation sociale et l'éthique des membres de la secte nusayrite.

Quand à savoir ce qui pousse le commun [des membres] de la secte à patienter face à ce régime social arriéré et injuste de la secte, je répondrais que ce qui pousse le commun [des membres] de la secte issue de la classe pauvre et humilié à être patient vis-à-vis de l'avilissement et des insultes provenant de leurs chefs religieux, leurs dirigeants et des plus riches qu'eux, c'est que les dirigeants et chefs religieux de la secte intimident leurs membres de leur environnement islamique, et que, quoi qu'ils subissent comme humiliation de la part de leurs dirigeants et chefs, ils doivent patienter et garder le silence, s'humilier et rester unis entre eux, afin que le monde islamique qui les entoure ne les ravalent pas de tous les côtés.

Si vous comprenez cela, vous aurez une bonne explication au pourquoi après 50 ans de règne de

la secte nusayrite syrienne, on ne trouve toujours pas de membre de la secte nusayrite se plaignant de la pauvreté et de la misère. Vous comprendrez également pourquoi ceux parmi les membres de la secte qui règnent puissamment et autoritairement en Syrie traitent avec froideur, mépris et humiliation les citoyens syriens de manière générale ; — c'est ce qui a conduit dernièrement les citoyens syriens — après que la patience ait dépassé ses limites — à acclamer durant leurs manifestations : « Le peuple syrien n'est pas méprisable ! ». Méprisable... par qui ? Pourquoi ? La réponse vous la connaissez, elle a été donnée plus haut.

[Absence de valeur religieuse, morale ou humaine chez la secte]

Troisième point important qu'il est impératif d'indiquer, c'est que la secte nusayrite n'a pas de valeur religieuse, morale ou humaine vers lesquels ils sont appelés ou conviés de s'en remettre en matière de jugement en cas de différend. Il n'est pas possible, par exemple, que vous leur disiez « craignez Allah », ou que vous leur demandiez une chose en Allah, ils vous mépriseront immédiatement, ils rigoleront sur vous et insultent de suite Allah — Puissant et Majestueux ! —.

Si vous leur rappelez les enseignements de l'Islam et ce avec quoi les envoyés sont venus de la part de leur Seigneur, ils insultent l'Islam et les envoyés² ; si vous leur dites que telle chose est interdite ou qu'elle n'est pas autorisée ou que c'est honteux, que cela s'oppose aux valeurs et éthiques religieuses et humaines, ils se railleront de vous, de votre religion et insultent ces valeurs. Si vous leur rappelez les droits de la patrie, de ses frères et de ses citoyens, et ce que cela implique de leur part comme coexistence civilisée et humaine avec les autres qui y vivent avec eux, ils vous insultent ainsi que la patrie. Ils insultent également le nationalisme arabe et l'humanisme, ils insultent même la loi syrienne et le droit international. Ces gens là ne respectent et ne sanctifient rien. Ceci constitue un problème majeur pour le peuple syrien, étant donné qu'ils ne savent pas comment faire avec eux et vers quoi se référer pour les juger, ils ne savent pas quel est le langage le plus approprié pour les aborder et les évoquer, autre que le discours et la loi de la corruption et la dépense illégale de fonds pour eux afin d'arrêter leur mal³.

Si l'on dit que leur source de référence est la loi syrienne et qu'ils se réfèrent à elle en matière de

2 Allah a prédestiné pour moi que je sois enfermé dans les prisons et les cellules des renseignements syriens en 1976, à cause de certains écrits et gribouillage que j'avais fait sur les murs. J'avais condamné dessus le régime et son leader [désormais] mort, Hâfidh al-Asad. J'ai donc séjourné dans les cellules et geôles des renseignements à Tartous/*Tartûs*, puis dans les geôles des renseignements à Lattaquié/*Al-Lâdhiqiyya*, jusqu'à finir dans les geôles des renseignements à Damas/*Dimashq*. À cette époque, je n'avais pas plus de 16 ans, je me souviens de tout cela lorsque durant ces jours-là un groupe de jeunes, des jeunes de la brave Deraa/*Dar'a*, ont accompli la même action que moi. Leurs écrits en gras sur les murs condamnant le tyran et son régime furent la cause directe du déclenchement de cette révolution bénite à laquelle assiste les villes syriennes aujourd'hui. Enfin... Alors que j'étais dans les cellules des renseignements à Damas, où le chef des renseignements à cette époque s'appelait 'Alî Dûbâ, un officier nusayrite, lorsqu'ils en sortaient un d'entre nous pour le torturer, certaines personnes disaient aux bourreaux parmi les nusayrites, en raison de la rude torture infligée : « pour Allah, laissez-moi, faites-moi miséricorde », afin qu'ils plaident en sa faveur et allègent certains coups et tortures. Alors les bourreaux les insultaient et insultaient Allah, et ils lui répondaient : « Ceci est le bâton d'Allah à qui tu demandes assistance », alors ils le frappaient et le torturaient plus encore. La personne disait : « pour Muhammad, faites-moi miséricorde » ; alors les tortionnaires les insultaient et insultaient Muhammad — prières et bénédictions d'Allah sur lui ! —, puis ils lui répondaient : « Ceci est la bâton de Muhammad » et le frappaient et le torturaient plus encore. La personne les suppliait par tout ce qui est sacré, [mais en vain], elle ne trouvait auprès d'eux qu'insulte, moquerie et plus de coups et de torture. Puis l'individu finissait par leur dire : « Pour Hâfidh al-Asad, laissez-moi », ils s'abstenaient alors de le torturer et de le frapper pour Hâfidh al-Asad, méditez donc. Mais quel genre d'être sont ces gens ?!

3 Il y a une chose qui a retenu mon attention dans les dernières manifestations qui ont eu lieu dans la ville de la brave Dera, c'est que l'un des manifestants disait à distance aux autres parmi les renseignements et les soldats du régime sectaire qui opprimaient les manifestants : « Nous sommes vos frères, comment pouvez-vous tuer vos frères ?! Existe-il une armée qui tue son peuple ?! » Et le côté opposé sectaire que de répondre par des éclats de balles réelles qui faisaient taire celui qui les interpellait et ses co-manifestants. La raison est que ces gens ne connaissent pas le sens de ces mots et ne lui prêtent aucune attention, ces mots dont si elles étaient dites au combattant ennemi sur le champ de bataille et de guerre, il se garderait de te tuer !

jugement, je dis que ce qui pensent cela rêvent. Pensez-vous que la famille al-Asad et ses proches de la secte au pouvoir et ceux qui exécutent les ordres sont soumis à la loi syrienne ou qu'il soit possible de les tenir pour responsable et de leur demander des comptes sur base de cette loi ? La réponse est catégorique : non. Ils sont au-dessus de la loi, et la loi est toujours en-dessous et en fonction d'eux. Au cas où la Constitution — et pas seulement la loi — s'opposerait au mandat de Bashshâr al-Asad, ils changeraient directement la Constitution et la violeraient, car ce sont eux la Constitution et la loi. Et ceci nous aide également à expliquer pourquoi le régime sectaire au pouvoir ne prête aucune attention aux cris et demandes de réforme du peuple. L'opposition, et ce depuis plus de 40 ans, demande au régime certaines réformes nécessaires qui touchent à la vie, à la dignité, à l'éthique, à l'honneur, à la liberté des citoyens syriens, mais celui qui est appelé est inerte, comme s'ils s'adressaient à un mur et parlaient à un sourd-muet. Le mystère en cela réside dans le fait que le régime au pouvoir ne connaît pas la signification des valeurs de l'éthique, de l'honneur, de la dignité, de la liberté, et l'effet que ces valeurs procurent sur l'âme humaine. Ces termes sont très étranges à leur environnement, à leur culture, à leurs terminologies sectaires, comment pensez-vous donc qu'ils pourraient se référer à elles en matière de jugement et leur prêter attention ?

Est-il possible que celui qui tue plus de 300 jeunes citoyens syriens durant leur première manifestation pacifique aime la patrie et ses citoyens ou qu'il accepte de se soumettre à la loi du pays ? Nul ne peut perpétrer ces crimes et ces massacres, hormis celui qui a le sentiment, à l'avance, d'être au dessus de la patrie, des citoyens, de la loi, de la responsabilisation et des comptes à rendre, et que la patrie et le citoyen ne signifie rien pour lui.

L'ensemble des trois points précédemment évoqués nous donne une explication précise du comportement, des positions et de la politique du régime sectaire au pouvoir, et cela aide également nos habitants et notre peuple qui se trouve dans la Syrie blessée à mettre au point la meilleure façon d'agir avec ce système sectaire. Ce sont-là que certains caractéristiques et compositions morales, psychologiques, sociales et sectaire du régime !

S'il l'on demande : comment peut-on alors expliquer la position du régime au pouvoir vis-à-vis de la résistance (*muqâwama*) et du front d'opposition (*mumâna'a*) ? Cette position n'indique-t-elle pas que le régime a beaucoup de valeurs patriotiques et humaines, et que c'est contraire à ce que vous avez souligné ?

Je réponds à cette question sous deux points. Le premier point, c'est que le régime sectaire au pouvoir — depuis plus de 40 ans — n'a jamais été par lui-même un seul jour résistant et opposant. Bien plus, il était à plat ventre et soumis, étant donné que le plateau du Golan — depuis son occupation — n'a cessé d'être dans les mains des juifs sionistes. Depuis ce temps là, jusqu'à nos jours, ni au-dessus du plateau du Golan ni pour sa cause le régime n'a tiré ne serais-ce qu'un seul coup de feu et n'a pas non plus autorisé à ce qu'un seul coup de feu soit tiré à côté. Depuis, il joue le rôle de chien de garde fidèle qui protège les frontières syriennes avec l'État juif sioniste. De ce fait, le départ du régime sectaire au pouvoir est une préoccupation majeure pour les juifs sionistes, par peur que l'alternative de ce régime ne soit pas au même degré de fidélité que la famille sectaire al-Asad et qu'il n'ai la même capacité à contrôler et surveiller les frontières. Ajoutez à cela que l'État sioniste a bombardé des installations nucléaires et des cibles militaires dans le nord de la Syrie en réduisant les installations nucléaires en poudre, tuant ainsi tous ceux qui se trouvaient dedans. Le régime sectaire au pouvoir s'en est réjoui et n'a rien fait de plus que de lancer quelques missiles verbales bourdonnants, oisifs et incertains, sans faire suivre cela ne serais-ce que par un seul coup de feu.

Sur le plan palestinien, il y a le massacre de Tal al-Za'tar, de Karantina et autres massacres perpétrés par le régime sectaire contre le peuple et les camps palestiniens à Beyrouth dans les années 70 et au-delà, dont même les juifs sionistes n'ont pas commis de chose semblable. S'en suit

l'expulsion restrictive [en matière de droit] de 'Arafat et de milliers de palestiniens sous les bombardements et les menaces de la Syrie sectaire, conformément au souhait de l'État juif sioniste et au désir du régime de vider l'arène libanaise de toute force active contre le nusayrisme au Liban et les chiites rafidites dirigés par le Hizbullah rafidite libanais. Tout cela nous révèle l'ampleur de la haine et de la criminalité de ce régime sectaire envers le peuple, la question et la résistance palestinienne. Combien de fois ce régime s'est nourrit et rassasié — et ne cesse de le faire — par ce qu'il n'a pas en sa possession au nom de la question palestinienne ?

Le deuxième point, c'est que le régime sectaire syrien comme tout régime arriéré, corrompu, despote, contient un programme sectaire détesté sur le plan intérieur et local, et sur le plan extérieur et international, qui nécessite certaines feuilles de route et essors nationaux par lesquels il se rassasie et se renforce, tout d'abord au détriment du peuple, et de son entourage arabe en second lieu. Auparavant, Hâfidh al-Asad avait retiré le signe de la résistance et de l'opposition, jusqu'à ce que le mensonge du régime apparaisse. Les gens avaient donc commencé à nommer son front par « le front de l'inaction (*jumûd*) et de la détérioration (*taraddî*) ». Lorsque l'effet de leur front de résistance et d'opposition prit fin et qu'ils devinrent risibles [aux yeux] du peuple et des critiques parmi eux, le régime est alors revenu sur ce nom — durant le mandat du fils héritier — et s'est nommé, ainsi que ceux qui sont entré dans son alliance, de « front de résistance et d'opposition », si bien que pour montrer et prétendre qu'il est de ce front, il a autorisé certains leaders de groupes palestiniens — dont le Hamas — à rester à Damas, à condition de faire allégeance au tyran (*tâghût*) et à son régime ; j'ajoute au compte du régime le fait qu'il protège le Hizbullah chiite-libanais et sectaire⁴ ; — [toutes ces conditions leur ont été posées] afin que le régime se nourrisse par leur biais et les utilise comme un atout de pression contre toute personne qui s'opposerait à eux, à l'intérieur comme à l'extérieur, et également pour trouver par leur biais une justification à chacune de leur manquement, corruption et injustice qui se trouve en eux.

Si l'on demandait [au régime syrien] certaines réformes, de s'abstenir de porter atteinte à son peuple, de libérer certains prisonniers politiques et de lever l'état d'urgence, il s'excusera auprès du peuple syrien et leur dira qu'il représente et protège le front de la résistance et de l'opposition, et qu'il est préoccupé par la résistance et l'opposition, et que la résistance et l'opposition l'empêchent de pouvoir prêter attention à son peuple dans ce qu'il lui demande ou de faire des réformes concrètes quelles qu'elles soient.

Si le peuple syrien se soulevait contre l'injustice du régime et sa corruption, le régime dira que ces gens-là se soulèvent contre ceux qui représentent et protègent la résistance et l'opposition. Qu'ils prennent pour cible, dans leur soulèvement, la résistance et l'opposition que protège le régime syrien, [et par conséquent], celui qui est ainsi est un traître, sa punition est la mort, à plus forte raison donc de ne prêter attention à sa demande.

Si l'on fait référence à certaines trahisons du régime sectaire et ses positions abjects qu'il a entretenu au niveau des relations extérieurs, il s'excusera et se dressera contre son opposant par la résistance et l'opposition en disant qu'il protège ces derniers, et que celui qui protège la résistance et l'opposition et au dessus de la trahison, de la trahison et du soupçon.

4 L'alliance du régime syrien avec le Hezbollah chiite-libanais est une partie de son alliance stratégique sectaire avec les groupes et politiciens de Qom et de Téhéran, ainsi qu'avec leurs ambitions rafidites sectaires dans la région. Outre cela, le régime trouve dans le Hezbollah libanais, qui est très bien armé, ces feuilles de route par lesquels il menace ses opposants du Liban, tout comme il menace la communauté internationale dans le cas où elle voudrait un jour le traiter à la manière dont elle a traité Kadhafi et son régime criminel, de même qu'il intimide la communauté locale syrienne, vu que des milliers de combattants du Hezbollah libanais ont exprimé leur volonté de combattre en rang avec Bachar al-Asad et son régime contre toute menace qui pèserait dessus de la part du peuple syrien qui est prisonnier. Voyez-vous donc combien ce régime sectaire et autoritaire bénéficie de cette résistance, et combien cette prétendue résistance est honorable dans ses objectifs, ses buts, son existence ?

Quiconque de l'entourage arabe et international du régime s'oppose à ce dernier, il le menace de formater contre lui une résistance et une opposition, et qu'il a entre ses mains leurs feuilles de route qu'il utilisera contre eux au moment où il le voudra. Il les effraie donc pour ses propres intérêts par la résistance et l'opposition, et négocie avec les [différents] groupes pour ses propres fins, en partant du principe qu'il a, à ses côtés, la résistance et l'opposition ; — mais en pratique, il n'a rien fourni pour [ces deux valeurs], si ce n'est qu'il a permis à certains dirigeants de groupes palestiniens de s'installer sur les terres syriennes sous des conditions impossibles, humiliantes et dégradantes⁵.

Ainsi, il utilise la résistance et l'opposition comme un bâton sur lequel il s'appuie dans sa vanité (*bâtil*) et son oppression, et avec lequel il frappe toute personne qui le contredit ou s'oppose à lui dans quoi que ce soit. De même qu'il voit dans la résistance et l'opposition une large couverture avec laquelle il couvre ses défauts et vices des yeux des gens.

Une résistance et une opposition qui produit pour ce régime corrompu, sectaire et usé tous ces résultats dans lesquels il voit ce déguisement avec lequel il couvre ses défauts et vices. Comment voulez-vous qu'il ne se rassasie pas par la résistance et l'opposition, qu'il ne s'en félicite pas et ne se montre pas comme faisant partie de [ces deux valeurs] et étant à ses côtés ? C'est cela la part qu'a le régime sectaire de la résistance et de l'opposition, et c'est cela la part qu'a la résistance et l'opposition du régime baatiste sectaire.

On dit la même chose au sujet de son appel pour le parti Baas et le nationalisme arabe et autres slogans [semblables] qu'il adopte avec passion pour ses propres fins, et dans lequel il trouve son déguisement qui le couvre de ses défauts, de ses crimes, de son sectarisme. Mais en réalité, ce sont des devises qui ne l'intéressent et l'important pas ; dites-moi, si non, comment expliquez-vous dans ce cas l'adhésion du régime aux principes du baasisme et du nationalisme arabe, alors qu'en même temps il a assurément formé une alliance avec l'Iran perse chiite dans son combat et sa guerre contre l'Irak arabe et le parti Baas arabe qui gouvernait l'Irak à ce moment là ? Comment pourrait-il être baatiste, nationaliste, et faire tout cela ? J'ajoute à cela cette incursion chiite-iranienne dans tous les domaines de la vie de la société syrienne, à travers une complicité du régime syrien en personne, au point où la Syrie est devenue comme un département parmi ceux de l'Iran. Dans quelle case parmi les cases du patriotisme, du parti Baas et du nationalisme arabe est-il donc possible de classer cette complicité ?

Somme toute, le régime sectaire au pouvoir n'est pas véridique avec les slogans — quels qu'ils soient — qu'il lance sans [bien évidemment] tenir compte de la légitimité et la validité de ces derniers par rapport à ce qui en est invalide. Slogans que vous ne pouvez en même temps le contraindre à adopter ou à s'en remettre en matière de jugement.

Quant à savoir ce qui est sollicité de la secte nusayrite à ce stade, je réponds que ce qui est sollicité des membres de cette secte représenté par ses dignitaires, leaders et chefs religieux, c'est d'avoir une politique claire, explicite et diffusée quand au foyer de la famille al-Asad despotique et aux actions politiques de ce régime scélérat au pouvoir, de se tenir aux côtés du peuple syrien dans sa soif de faire tomber ce régime sectaire arriéré qui se rassasie et se renforce aux frais du peuple, d'être au côté de son désir de changer et de se libérer de la servitude et de la dépendance du tyran, de son régime et de son parti, et qu'il s'oppose aux crimes du régime commis envers le peuple syrien qui est prisonnier, par des actes de manifestation et de contestation. Voilà ce qui leur est demandé à ce stade. Il ne suffit pas que l'un d'entre eux sorte pour nous parler, à travers les médias, de son opposition indifférente au régime, ou pour nous parler de l'indigence et de la souffrance des

5 Parmi la politique extérieure douteuse que mène ce régime sectaire — concernant le conflit avec l'État juif sioniste —, c'est qu'il n'est ni pour la guerre, alors qu'il prépare la guerre, ni pour les plans de paix présentés sur la scène, il ne va ni aux uns ni aux autres. Cette position indécise est celle qui lui permet, depuis plus de 40 ans, de se nourrir au nom de la résistance et de l'opposition — et d'exercer du chantage —. Mais en pratique, sur le terrain, il ne fait en rien parti de la résistance et de l'opposition.

membres de la secte vis-à-vis du régime au pouvoir, puis qu'en pratique et en réalité nous trouvons que le régime, comme tous, se renforce au moyen de la secte et s'appuie sur elle dans son oppression envers le peuple syrien et en fait un jeu pour continuer dans son injustice et sa pratique sectaire raciste, et qu'il en fasse un obstacle majeur à tout changement. De même que la secte en personne — depuis plus de 40 ans — se renforce par le biais du régime au pouvoir, sur le compte du peuple syrien, et le peuple syrien — jusqu'à présent — n'a vu d'elle aucune prise de position contre le régime.

C'est inacceptable de leur part ! Ici, nous leur disons en toute clarté : à partir de maintenant, faites le choix pour vous même ainsi que pour votre secte, et avant qu'il ne soit trop tard, soit d'être aux côtés du régime sectaire scélérat, arriéré, comme un clan qui est avec lui contre le peuple syrien, soit d'être aux côtés du peuple syrien dans ses requêtes et ses désires de changer et faire tomber le régime sectaire, intransigeant et barbare qui est au pouvoir. Et tout choix aura ses conséquences et une réaction adéquate de la part du peuple syrien musulman.

Un dernier mot que je murmure aux oreilles des nôtres et de notre fier peuple syrien. Je leur dis donc : unissez vos demandes au régime dans une seule et unique requête, rien d'autre, et qui est bien sûr la demande de la chute du régime en entier et son départ de la vie et de la scène syrienne à tout jamais — par la permission d'Allah —. Tout autre demande que cette dernière est inutile et un gaspillage de temps et d'énergie en vain, ce qui signifie encore plus de souffrance et d'humiliation pour le peuple syrien.

« Je ne veux que la réforme, autant que je le puis. Et ma réussite ne dépend que d'Allah. En Lui je place ma confiance, et c'est vers Lui que je reviens repentant. » (S. 11, V. 88)

Le 25 rabî' al-thânî 1432 - Le 30 mars 2011

'Abd al-Mun'im Mustafâ Halîma
« Abû Basîr al-Tartûsî »